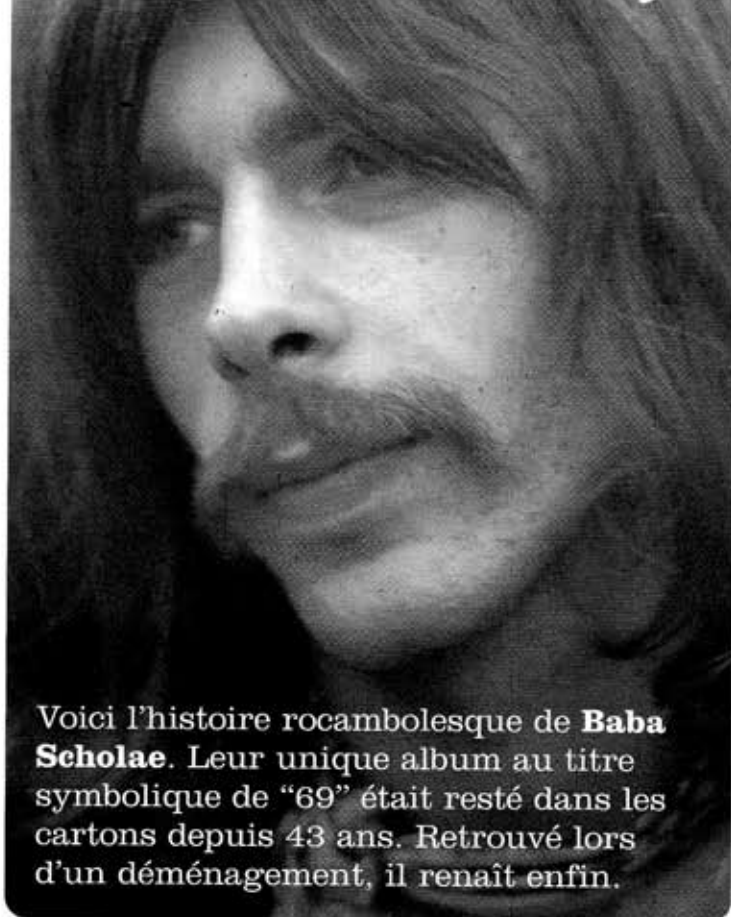


Mars 2013

69 *année pop
et cosmique*



Voici l'histoire rocambolesque de **Baba Scholae**. Leur unique album au titre symbolique de "69" était resté dans les cartons depuis 43 ans. Retrouvé lors d'un déménagement, il renaît enfin.

BABA SCHOLAE

En 1967 à Paris, Jean-Yves Labat de Rossi (alias Mr Frog), étudiant aux Beaux-Arts et fan de rock, fonde le groupe Baba Scholae. Le groupe va composer une musique rock progressive dans le style de Gong et Soft Machine. Dès le départ, le groupe a une bonne étoile, ils jouent à Londres dans la salle mythique du Marquee. Mais comme si le diable de la malchance s'était emparé d'eux, ils se font voler tous leurs instruments. Heureusement des musiciens vont leur prêter ce qu'il faut. Ils vont ainsi pouvoir monter sur scène, mais après le groupe de Steve Winwood, le légendaire Traffic. L'exercice est malheureusement, impossible pour ce jeune groupe français totalement novice et sans ses instruments personnels - JYLdR devra se contenter d'un pipeau ! - et de rivaliser avec ce poids lourd du rock. Le moral du groupe en prend un coup. Alors, de retour en France le groupe se sépare. Du moins la première mouture, car Jean-Yves Labat de Rossi décide de continuer l'aventure. Il embarque avec lui des musiciens anglais trouvés à Londres et à Liverpool, dont John Holbrook qui produira l'album. Quelques répétitions dans une maison située dans la vallée de Chevreuse et le groupe repart à Londres. Là-bas, grâce au financement de Zanzibar Productions, Baba Scholae va pouvoir enregistrer son premier album. Malheureusement nouveau déboire : un roadie vole l'argent prévu pour l'enregistrement de l'album. Heureusement, Olivier Mosset de Zanzibar donne une rallonge pour réaliser les masters. Par manque de moyen, l'album n'est pas pressé. Malgré tout, le groupe part en tournée à travers la France. Mais des conflits à la fois personnels et musicaux sèment le trouble dans le groupe. JYLdR

dissout le groupe (nous sommes au début de l'année 1969) et pour ne pas faire son service militaire, il repart pour l'Angleterre puis aux States, à Woodstock (quelques mois après le fameux festival) avec sa femme enceinte, John Holbrook et ses masters. JYLdR va rester 20 ans aux USA pour réaliser une carrière de musicien. Il jouera notamment du synthé dans le groupe Utopia avec Todd Rundgren. Pour en revenir au fameux album 69, JYLdR pensait que les masters étaient perdus à jamais, suite à un incendie chez Todd Rundgren, puis suite à une inondation survenu fin 70 dans le studio de John Holbrook. En fait, ils dormaient paisiblement dans les archives de John Holbrook. C'est donc 43 ans plus tard que ce dernier les retrouve lors de son déménagement. Cette fois-ci, l'album est publié, conforme aux bandes masters d'origine. Pas de remastering, ni de traitement du son.

Alors, découvrir en 2012 ces quinze titres qui ont dormi si longtemps pose deux questions : ont-ils pris la poussière ? Ont-ils vieilli ? Le verdict est sans appel, c'est NON. Il faut dire que Jean-Yves Labat de Rossi et John Holbrook sont des maniaques du son. Ils n'hésitent pas à explorer, à tester des nouvelles sonorités et des nouveaux instruments tels que le mellotron. L'album est donc un heureux kaléidoscope sonore de l'époque 68-70. 69 est bien un disque culte enfin disponible pour être entendu du plus grand nombre.

■ PASKAL LARSEN

69 (Ad Vitam Records/Harmonia Mundi)
www.advitam-records.com

